QUATRIEME EDITION

CONGRES INTERNATIONAL
SUR LES STRATEGIES ET LES ENJEUX
DU DEVELOPPEMENT DURABLE

KINSHASA, DU 18 AU 20 AOÛT 2026



LES ACTES DU CONGRÈS

BIOGENESE
ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE

Sommaire

CISEDD4 / Kinshasa / Août 2026

01 ***Introduction*** **3**

02 ***Allocutions*** **4**

03 ***Déclaration d'ouverture*** 11

04 ***Conférence Guest Speaker*** 13

05 ***Communications du premier jour*** 15

06 ***Travaux du deuxième jour*** 19

07 ***Travaux du troisième jour*** 25

08 ***Cérémonie de clôture*** 30

09 ***Conclusion générale*** 33

INTRODUCTION

CISEDD4 / KINSHASA, DU 18 AU 20 AOÛT 2026

Le développement durable constitue aujourd'hui un cadre essentiel pour répondre aux défis interdépendants liés aux changements climatiques, à la perte de la biodiversité, à la dégradation des écosystèmes, aux crises sanitaires, aux inégalités sociales et à la pression croissante sur les ressources naturelles. Face à ces enjeux, la recherche scientifique, l'innovation, la gouvernance et la participation communautaire apparaissent comme leviers indispensables à la construction des sociétés résilientes et durables.

C'est dans cette perspective que s'est tenu le 4ème Congrès International sur les Stratégies et Enjeux du Développement Durable (CISEDD4), du 18 au 20 aout 2026 à l'Amphithéâtre de l'Institut National de Recherche Biomédicale (INRB), à Kinshasa-Gombe, en République Démocratique du Congo (RDC). Cette rencontre a réuni des chercheurs, enseignants-chercheurs, décideurs, experts, institutions et acteurs de la société civile autour des principaux enjeux du développement durable.

Le congrès a privilégié une approche interdisciplinaire intégrant les dimensions environnementale, économique, sociale, sanitaire, scientifique et institutionnelle, en cohérence avec les Objectifs du Développement Durable (ODD) et l'agenda 2030 ; les échanges ont notamment porté sur les thèmes ci-après :

Gouvernance politique & Consolidation de la paix ;

Jeunesse, leadership Féminin et entrepreneuriat ;

Agriculture durable et sécurité alimentaire ;

Eau, Biodiversité et changement climatique ;

Assainissement, Urbanisme et Habitat ;

Transition énergétique & Croissance économique ;

Gouvernance des ressources naturelles et exploitation minière et ;

Approche One Heath (une santé)

Recherche, Innovation et Technologies.

Dans le contexte de la République Démocratique du Congo, caractérisée par une exceptionnelle richesse en biodiversité et en ressources naturelles, mais également confrontée à la déforestation, à la dégradation des écosystèmes, aux changements climatiques et aux inégalités d'accès aux ressources, les réflexions du CISEDD4 revêtent une importance particulière. Elles mettent en évidence la nécessité de promouvoir des modèles de développement conciliant croissance économique, équité sociale, santé des populations et conservation de l'environnement.

La participation à ce congrès a ainsi constitué une opportunité d'enrichissement scientifique, de partage d'expériences et de réseautage, tout en permettant de confronter les connaissances issues de la recherche aux réalités et aux innovations développées par différents acteurs.

Ainsi, au-delà d'un simple cadre d'échange scientifique, le CISEDD4 apparaît comme un espace de co-construction des connaissances et des stratégies d'action, permettant de rapprocher la recherche, la décision et l'action en faveur d'un développement véritablement durable, inclusif, résilient et respectueux des écosystèmes et des générations futures.

Le présent rapport rend compte des principales communications, des échanges scientifiques, des enseignements tirés et des recommandations issus des trois journées du CISEDD4. Il met en évidence les perspectives susceptibles de contribuer à la promotion d'un développement durable, inclusif et résilient en République Démocratique du Congo, à travers le rapprochement entre recherche, décision et action.

Présentation du programme par Madame Rachel LUEMBA

Modératrice du CISEDD4 Chargée de communication de Biogenèse et du CISEDD



COORDONNATEUR DE L'ONG BIOGENESE

PROFESSEUR TRESOR BAKAMBANA LUEMBA, INITIATEUR DU CISEDD



C'est avec une immense joie et une profonde gratitude que je vous souhaite, au nom de l'ONG BIOGENESE, la bienvenue à la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, le CISEDD4.

Bienvenue à Kinshasa.

Bienvenue dans ce magnifique cadre de l'Institut National de Recherche Biomédicale, l'INRB.

Bienvenue dans cette salle amphithéâtre qui, pendant ces quelques jours, deviendra un véritable espace de dialogue entre la science, l'expertise, la décision et l'action.

Le CISEDD est devenu une plateforme qui rassemble des participants et des contributeurs issus de plusieurs pays et de différents horizons scientifiques et professionnels.

« Le CISEDD4 se veut donc un espace où nous ne venons pas seulement parler des problèmes, mais où nous devons également nous interroger sur les solutions que nous pouvons construire ensemble. »

Depuis la naissance de ce congrès, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de la République Démocratique du Congo n'a cessé de manifester son intérêt et de soutenir cette initiative.

Pour cette quatrième édition, placée sous son haut patronage, nous exprimons notre profonde reconnaissance à Son Excellence Madame le Ministre ainsi qu'à l'ensemble de son administration.

Ce soutien institutionnel représente pour BIOGENESE un encouragement à poursuivre cette dynamique et à faire du CISEDD une plateforme toujours plus utile à la communauté scientifique et au développement de notre pays.

Professeure Gisèle Makengo Kafuti

Cheffe de la mention Sciences de la vie, Faculté des sciences et technologies, Université de Kinshasa.
Vice-présidente de la Commission scientifique du CISEDD4.



« C'est avec beaucoup d'émotion, mais aussi avec une grande fierté, que je prends la parole en cette circonstance particulière, en ma qualité de Cheffe de la Mention Sciences de la Vie de la Faculté des Sciences et Technologies et Vice-Présidente de la Commission scientifique du CISEDD4. »

Nous sommes réunis aujourd'hui pour assister à l'aboutissement d'une initiative qui, pour nous, revêt une signification toute particulière.

Le CISEDD4 est certes un grand rendez-vous scientifique international, mais il représente également, à certains égards, une histoire qui s'est écrite au sein de notre propre communauté académique.

C'est au sein de la Mention Sciences de la Vie qu'a vu le jour l'ONG BIOGENESE, porteuse et initiatrice de ce congrès.

Voir aujourd'hui cette initiative évoluer jusqu'à sa quatrième édition, accueillir des scientifiques de différents horizons et susciter l'intérêt de plusieurs institutions constitue pour nous une véritable source de satisfaction.

Nous pouvons dire, avec une légitime fierté, que la graine semée hier a grandi.

Et aujourd'hui, elle commence à porter des fruits qui dépassent largement le cadre dans lequel elle avait été plantée.

À cet égard, je voudrais adresser un véritable coup de chapeau au Coordonnateur de BIOGENESE, le Professeur Trésor Bakambana Luemba.

Professeur, tenir une initiative scientifique dans la durée n'est jamais chose facile.

Il faut de la vision, de la détermination, de la patience et parfois la capacité de continuer à avancer alors que les résultats ne sont pas immédiatement visibles.

Vous avez tenu le cap.

Vous avez permis à BIOGENESE de franchir progressivement les différentes étapes et de faire du CISEDD une rencontre qui prend aujourd'hui une dimension internationale.

Au nom de la Mention Sciences de la Vie, je vous adresse nos sincères félicitations et vous encourage à aller encore plus loin.

Que cette quatrième édition ne soit pas un aboutissement, mais une nouvelle marche vers des ambitions encore plus grandes.

La réussite de ce congrès est également le résultat d'une responsabilité partagée.

La Mention Sciences de la Vie, à travers ses enseignants, chercheurs et membres de la communauté académique, a voulu apporter sa pierre à cet édifice.

Le choix des thématiques abordées au cours de ce congrès témoigne de la nécessité d'une approche décloisonnée de la question du développement durable.

« Les sciences de la vie, à elles seules, nous enseignent combien les systèmes naturels et humains sont interdépendants. »

La science devient véritablement utile lorsqu'elle dialogue avec d'autres sciences, avec la société et avec les décideurs.

C'est dans cet esprit que nous devons considérer ces assises.

Professeur Kayembe Sungula

Vice-doyen chargé de l·enseignement à la Faculté des sciences et technologies de l·Université de Kinshasa, représentant du doyen.



La tenue de cette quatrième édition constitue, pour notre Faculté et pour l'ensemble de la communauté scientifique, un moment important de réflexion, de partage d'expériences et de construction collective autour des défis auxquels notre société est confrontée.

Le développement durable ne peut plus être considéré comme une préoccupation exclusivement environnementale. Il constitue aujourd'hui un enjeu transversal qui touche à la santé, à l'agriculture, à l'énergie, à l'eau, à la biodiversité, à l'urbanisation, à la gouvernance des ressources naturelles, à l'innovation technologique, à l'entrepreneuriat, à l'éducation et, de manière générale, au bien-être des populations.

Dans ce contexte, la République démocratique du Congo occupe une position particulière. Notre pays dispose d'un patrimoine naturel exceptionnel et de ressources considérables, mais il demeure confronté à de nombreux défis en matière de développement humain, de protection de l'environnement, d'accès aux services essentiels et de valorisation durable de ses ressources.

« Ces réalités nous imposent de renforcer les liens entre la science, les politiques publiques, les institutions, le secteur privé et les communautés. »

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit le CISEDD4. Ce congrès offre un espace où les connaissances scientifiques peuvent rencontrer les réalités du terrain, où les chercheurs peuvent dialoguer avec les décideurs, et où les jeunes générations peuvent trouver des opportunités de réflexion, d'apprentissage et de collaboration.

Notre responsabilité, en tant qu'universitaires et scientifiques, est de contribuer à apporter des réponses fondées sur les connaissances, les données, l'innovation et l'expertise.

Mais la science ne doit pas rester enfermée dans les laboratoires et les amphithéâtres. Elle doit être capable de dialoguer avec la société et de contribuer à résoudre les problèmes concrets auxquels nos populations sont confrontées.

« La Faculté des Sciences et Technologies de l'Université de Kinshasa est particulièrement heureuse d'être associée à cette dynamique. À travers l'organisation de ce congrès, elle réaffirme son engagement en faveur de la recherche scientifique, de l'innovation, de la formation des jeunes et de la contribution de l'Université au développement de la République démocratique du Congo. »

Nico Nzau Nzau

Directeur général de l·Agence congolaise des grands travaux (ACGT).



C’est avec un réel plaisir que je prends la parole à l’occasion de cette quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, le CISEDD4.

La présence de l’Agence de Grands Travaux à ces assises n’est pas le fruit du hasard. Elle traduit une convergence profonde entre la mission de notre institution et la vision portée par ce congrès.

J’adresse mes félicitations particulières à l’ONG BIOGENESE, qui porte cette initiative, ainsi qu’à son Coordonnateur, le Professeur Bakambana Luemba Trésor.

Je voudrais également exprimer une reconnaissance particulière au Professeur Phuku Phuati Edmond, qui accompagne cette initiative depuis sa première édition et qui en demeure un parrain historique.

« Son accompagnement constant constitue un bel exemple de fidélité à une vision et de soutien aux initiatives qui contribuent à promouvoir la réflexion scientifique et le développement durable. »

En effet, parler de développement durable, c’est nécessairement parler de la manière dont nous concevons, planifions, réalisons et entretenons les infrastructures qui structurent nos territoires.

Une route, un ouvrage d’assainissement, un bâtiment public, un système hydraulique, une infrastructure énergétique ou tout autre équipement collectif ne peut plus être pensé uniquement sous l’angle de sa réalisation technique. Il doit désormais être apprécié au regard de sa durabilité, de son impact environnemental, de son utilité sociale, de sa résilience face aux changements climatiques et de sa capacité à accompagner durablement le développement économique.

C’est précisément à ce niveau que se situe le lien entre l’Agence de Grands Travaux et le CISEDD4.

Les infrastructures constituent l’une des expressions les plus visibles des politiques de développement. Elles transforment les espaces, rapprochent les populations, facilitent les échanges, favorisent l’accès aux services essentiels et créent les conditions nécessaires à l’émergence d’activités économiques.

Mais cette transformation doit être conduite avec responsabilité.

« Construire aujourd’hui, c’est aussi penser aux générations qui utiliseront demain ce que nous réalisons. »

C’est pourquoi l’intégration des préoccupations environnementales, sociales, économiques et climatiques dans la conception des grands projets constitue désormais une nécessité et non une option.

Le développement durable ne doit donc pas rester un concept réservé aux conférences. Il doit se traduire dans les décisions, dans les cahiers des charges, dans les études, dans les méthodes de construction, dans le choix des matériaux, dans l’aménagement du territoire et dans la gestion des infrastructures après leur mise en service.

Je formule donc le vœu que cette quatrième édition ne soit pas seulement une étape supplémentaire dans l’histoire du CISEDD, mais qu’elle constitue un véritable point de départ pour de nouvelles collaborations entre le monde scientifique, les institutions publiques et les acteurs du développement.

CONSEIL SCIENTIFIQUE NATIONAL (CSN/RDC)

Professeur MPIANA TSHIMAKINDA PIUS, PRESIDENT DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DU CISEDD4 ET PRESIDENT DU CSN



C'est avec un réel plaisir et un profond sens de responsabilité scientifique que je prends la parole à l'occasion de cette cérémonie d'ouverture de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, CISEDD4.

En ma qualité de Président du Comité scientifique de ce congrès et de Président du Conseil scientifique national de la République démocratique du Congo, je voudrais avant toute chose saluer la mobilisation remarquable de la communauté scientifique, universitaire, institutionnelle et professionnelle autour de cette importante rencontre.

Le choix de consacrer nos réflexions aux stratégies et aux enjeux du développement durable n'est pas anodin. Notre époque est confrontée à des défis multiples et interdépendants : changements climatiques, perte de biodiversité, insécurité alimentaire, pression sur les ressources naturelles, croissance urbaine, problèmes d'assainissement, transition énergétique, enjeux sanitaires et nécessité d'une gouvernance plus efficace.

Face à ces défis, la science ne peut rester en marge.

Elle doit contribuer à comprendre les transformations de notre société, à anticiper les risques, à proposer des solutions innovantes et surtout à éclairer la décision publique. C'est précisément dans cette perspective que le CISEDD4 entend offrir un espace de dialogue entre la recherche, les institutions publiques, le secteur privé, la société civile et la jeunesse.

« Le comité scientifique a ainsi veillé à favoriser une programmation qui reflète la diversité et la complexité des problématiques liées au développement durable. Les différentes communications et sessions permettront de croiser les savoirs, de confronter les expériences et de faire émerger des pistes de solutions adaptées à nos réalités. »

Je forme le vœu que les échanges qui auront lieu au cours de ces journées permettent de consolider les réseaux scientifiques, de susciter de nouvelles collaborations et de faire émerger des recommandations susceptibles d'être valorisées dans les politiques et stratégies de développement.

COACH SUPERVISEUR DU CISEDD4

RHEYMAN MANZILA NKULU



Prenant la parole à l'occasion de la quatrième édition du Congrès international sur les stratégies et les enjeux du développement durable (CISEDD4), le Coach Rhey a exprimé sa profonde satisfaction à Biogenèse pour le chemin parcouru depuis les éditions antérieures de ce rendez-vous scientifique.

« Il a souligné que voir cette initiative atteindre sa quatrième édition constitue un véritable exploit, témoignant de la détermination, de la persévérance et de l'engagement de ses initiateurs en faveur de la promotion du développement durable. Il a particulièrement félicité le Professeur Bakambana Luemba Trésor pour son leadership, sa vision et les efforts consentis pour assurer la continuité et le rayonnement du CISEDD. »

Par ailleurs, le coach a émis le vœu de voir la communauté CISEDD prendre une part active à la 14ème conférence des gouverneurs de province, qui se tiendra dans la province du Kongo central. Pour lui cette, participation constituerait une occasion privilégiée de faire entendre la voix de la communauté scientifique, de partager son expertise et de contribuer à la réflexion sur les enjeux du développement durable en République Démocratique du Congo.

Il a encouragé Biogenèse et l'ensemble de la communauté CISEDD à poursuivre leurs efforts, à renforcer leur collaboration et à maintenir leur engagement en faveur des initiatives porteuses de progrès scientifique, de développement durable et de transformation positive de la société congolaise.

Professeur Émérite Docteur Jean Jacques Muyembe Tamfum

Président du comité de pilotage du CISEDD4
Directeur Général de l'INRB

La tenue de cette quatrième édition témoigne de la vitalité de notre communauté scientifique, de l'engagement de nos institutions et de la volonté collective de contribuer, par la recherche, à la construction d'un avenir plus durable, plus résilient et plus équitable.

Le développement durable n'est plus une simple ambition internationale.

Il constitue aujourd'hui une nécessité pour nos sociétés.

Nous devons faire en sorte que la recherche ne reste pas confinée dans les laboratoires et les amphithéâtres.

Elle doit contribuer concrètement à résoudre les problèmes de nos communautés.

C'est pourquoi je voudrais encourager les participants à faire de ce congrès un véritable laboratoire d'idées et de solutions.

Chers chercheurs, Nous avons le devoir de produire une science de qualité, une science utile et une science capable de répondre aux besoins de nos populations.

Nous devons également renforcer les collaborations entre les universités, les centres de recherche, les institutions publiques, le secteur privé et les partenaires au développement.

La complexité des défis actuels nous montre qu'aucune institution, aucun chercheur et aucun secteur ne peut agir seul.

La collaboration interdisciplinaire et internationale doit donc devenir une priorité.

Chers jeunes, chers étudiants et jeunes chercheurs, Je voudrais vous adresser un message particulier.

Vous êtes les acteurs et les décideurs de demain.

Le développement durable de notre pays dépendra largement de votre capacité à innover, à entreprendre, à créer de nouvelles connaissances et à proposer des solutions adaptées à nos réalités.

Ne considérez donc pas ce congrès uniquement comme un lieu de présentation scientifique.

Faites-en également un espace de rencontre, d'apprentissage, de réseautage et de construction de nouvelles collaborations.

Le choix de l'INRB pour accueillir ces assises revêt également une signification particulière.

L'INRB est une institution engagée depuis plusieurs décennies dans la recherche biomédicale et la réponse aux grands défis sanitaires de notre pays et de la région.

Notre expérience nous enseigne une chose essentielle : la santé humaine ne peut être dissociée de la santé animale et de la santé de nos écosystèmes.

C'est tout le sens de l'approche One Health, qui appelle à une collaboration étroite entre les différents secteurs afin de prévenir et de mieux gérer les risques sanitaires émergents.

Cette approche rejoint pleinement la vision du développement durable que nous voulons promouvoir à travers le CISEDD4.

Je formule donc le vœu que ce congrès puisse déboucher sur des recommandations pertinentes, des partenariats durables, des projets innovants et, surtout, des actions susceptibles d'avoir un impact réel sur nos communautés.

Le CISEDD4 doit nous rappeler une vérité fondamentale : nous n'héritons pas simplement de la Terre de nos ancêtres ; nous avons la responsabilité de la préserver et de la transmettre aux générations futures dans de meilleures conditions.

Faisons donc de la science un instrument de transformation.

Faisons de l'innovation un moteur du développement.

Faisons de la jeunesse une force de proposition.

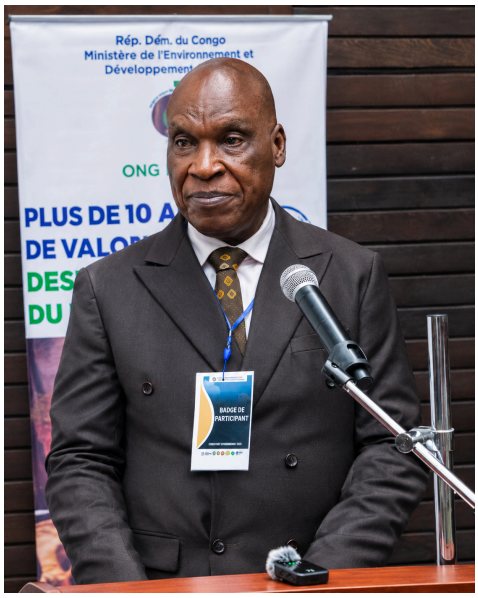
Et faisons de la coopération un levier pour construire des sociétés plus résilientes, plus inclusives et plus durables.



DÉCLARATION D'OUVERTURE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, UNIVERSITAIRE, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L·INNOVATION (ESURSI).

Professeur HILAIRE MAKINDU MASSAMBA KABA, DIRECTEUR DU CABINET ET REPRESENTANT DE SON EXCELLENCE MADAME LA MINISTRE DE L·ESURSI



C'est avec un réel plaisir et un profond sens de responsabilité que je prends la parole, au nom de Son Excellence Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, Recherche Scientifique et Innovation, à l'occasion de l'ouverture solennelle de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, le CISEDD4.

Je voudrais, avant toute chose, vous transmettre les salutations fraternelles et les encouragements de Son Excellence Madame le Ministre, qui accorde une importance particulière à cette rencontre scientifique et qui, par son haut patronage, témoigne de l'intérêt que le Gouvernement de la République porte à la recherche, à l'innovation et à la contribution de l'université aux grandes problématiques de notre société.

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, Recherche Scientifique et Innovation n'est pas un observateur nouveau de cette initiative. Depuis la première édition de ce congrès, notre Ministère a fait le choix de l'accompagner et de lui accorder son parrainage.

Cette continuité n'est pas un simple acte protocolaire. Elle traduit une conviction : les grands défis du développement de notre pays ne pourront être relevés durablement sans une recherche scientifique forte, une expertise nationale valorisée et un dialogue permanent entre le monde académique, les décideurs publics, le secteur privé et la société.

La quatrième édition qui s'ouvre aujourd'hui confirme cette dynamique.

Elle intervient dans un contexte où la République démocratique du Congo est appelée à transformer ses immenses potentialités naturelles, humaines, scientifiques et technologiques en véritables leviers de développement.

La question qui se pose à nous n'est donc plus seulement de savoir quelles ressources possède notre pays, mais surtout comment les connaissances scientifiques, l'innovation, la gouvernance, la formation du capital humain et la responsabilité collective peuvent permettre de transformer ces ressources en progrès durable pour les populations.

Je voudrais, à ce stade, adresser mes chaleureuses félicitations aux initiateurs de ce congrès, et particulièrement à l'ONG BIOGENESE, ainsi qu'à son Coordonnateur, le Professeur Trésor Bakambana Luemba.

« La longévité d'une initiative scientifique ne repose pas uniquement sur la qualité d'une idée. Elle suppose de la persévérance, une capacité de mobilisation, une vision et surtout la conviction qu'il faut continuer à construire, édition après édition. »

DÉCLARATION D'OUVERTURE

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026

Le fait que nous soyons aujourd'hui réunis pour la quatrième édition du CISEDD constitue en soi **une reconnaissance de l'engagement de ses initiateurs**.

À nos jeunes chercheurs et étudiants, je voudrais adresser un message particulier : ne considérez pas ce congrès uniquement comme un espace où l'on vient présenter des résultats scientifiques. Considérez-le comme **une école de la pensée, du débat, de la collaboration et de l'engagement au service de la société**.

La République démocratique du Congo a besoin d'une nouvelle génération de scientifiques capables non seulement de produire des connaissances, mais aussi de **proposer des solutions**.

Au nom de Son Excellence Madame le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, Recherche Scientifique et Innovation, et en vertu de l'honneur qui m'est fait de le représenter, **je déclare officiellement ouverts les travaux** de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, CISEDD4.

SCIENCE ET ENGAGEMENT

« La République démocratique du Congo a besoin d'une nouvelle génération de scientifiques capables non seulement de produire des connaissances, mais aussi de proposer des solutions. »

OUVERTURE OFFICIELLE

« Je déclare officiellement ouverts les travaux de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, CISEDD4. »

CONFÉRENCE GUEST SPEAKER

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026

Professeur Jean Jacques Muyembe

Résurgence des épidémies de la maladie à virus Ebola en RDC (1976·2026)



Sa communication a retracé l'évolution de la maladie à virus Ebola en République Démocratique du Congo sur une période de cinquante années, mettant en perspective les différentes phases d'émergence et de résurgence de cette maladie. Elle souligne l'importance de l'expérience accumulée par la RDC dans la surveillance, la recherche et la réponse aux épidémies.

L'analyse de la résurgence des maladies infectieuses montre que les menaces sanitaires doivent désormais être considérées dans leur interaction avec les facteurs environnementaux, sociaux, économiques et comportementaux. La prévention des futures épidémies nécessite ainsi le renforcement des capacités de surveillance, de diagnostic précoce, de recherche scientifique et de mobilisation communautaire.

Elle rappelle finalement que la préparation aux épidémies constitue une composante essentielle de la résilience nationale et du développement durable.

Recommandations

Renforcer durablement la surveillance épidémiologique et environnementale, particulièrement dans les zones à haut risque d'émergence des maladies infectieuses.

Développer davantage la recherche interdisciplinaire associant épidémiologie, environnement, biodiversité, sciences sociales et santé publique.

Institutionnaliser les mécanismes de préparation et de réponse aux épidémies, en associant davantage les communautés locales aux systèmes d'alerte précoce.

SOUS LE HAUT PATRONAGE

Du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, de la Recherche scientifique et de l'Innovation



Son Excellence Madame la Ministre

Marie-Thérèse Sombo

PANEL 1 : GOUVERNANCE POLITIQUE & CONSOLIDATION DE LA PAIX

Intervenant : Prof. Musenga Kalambay Jean Patrick

« Modèle économique transformateur encadré, une réponse pour la réparation des préjudices de guerre en faveur des victimes dans une société en crise. Analyse et proposition adaptée à la RDC »

Cette communication s'intéresse à la recherche d'un modèle économique susceptible de contribuer à la réparation des préjudices subis par les populations victimes des conflits. Elle invite à dépasser une conception limitée de la réparation fondée uniquement sur la compensation pour privilégier une approche transformative permettant de restaurer durablement les capacités économiques et sociales des victimes.

Dans le contexte de la RDC, une telle approche pourrait contribuer à la reconstruction des communautés affectées, à la restauration des moyens de subsistance et à la réintégration socio-économique des populations vulnérables. La réparation devient ainsi un instrument de reconstruction et de consolidation de la paix.

La communication établit donc une relation importante entre justice, inclusion économique, paix et développement durable.

Recommandations

Mettre en place des mécanismes économiques de réparation et de réinsertion spécifiquement adaptés aux communautés victimes des conflits.

Associer les victimes aux processus de conception et de mise en œuvre des programmes de reconstruction, afin de garantir leur pertinence et leur appropriation.

Intégrer la réparation des préjudices dans les politiques nationales de développement local, afin de transformer la reconstruction en véritable levier de développement durable.

Intervenant : Apôtre Dikaniakina Samuel

« L'impact de la spiritualité du sol/terre sur le développement social »

Cette intervention met en évidence la relation particulière que les communautés entretiennent avec la terre, considérée non seulement comme une ressource naturelle mais également comme un espace porteur de valeurs culturelles, spirituelles et identitaires.

La prise en compte de ces dimensions permet d'enrichir les stratégies de développement social et environnemental en intégrant les savoirs et représentations endogènes. Une politique de gestion durable des terres qui ignore les valeurs culturelles des communautés risque en effet de rencontrer des difficultés d'appropriation.

Cette communication ouvre donc une réflexion sur la nécessité d'articuler développement social, culture, territoire et gestion durable des ressources naturelles.

Recommandations

Intégrer les savoirs et valeurs culturels locaux dans les politiques de gestion des terres et des ressources naturelles.

Documenter les connaissances endogènes relatives à la terre et à l'environnement, notamment celles détenues par les communautés rurales.

Favoriser le dialogue entre savoirs traditionnels et connaissances scientifiques dans la conception des politiques de développement durable.

Intervenant : Prof. Michel Bisa Kibul

« Gouvernance électorale en RD Congo »

Cette communication met en évidence l'importance de la gouvernance électorale dans la consolidation des institutions et de la stabilité sociale. La crédibilité des processus électoraux contribue à renforcer la confiance des citoyens dans les institutions et constitue une condition importante de la stabilité politique.

Dans une perspective de développement durable, la gouvernance électorale doit être considérée comme une composante de la gouvernance globale. La participation citoyenne, la transparence et l'inclusion constituent des facteurs susceptibles de favoriser la

cohésion sociale et la stabilité nécessaires à la mise en œuvre des politiques publiques.

Le thème s'inscrit dans l'axe du congrès consacré à la gouvernance politique et à la consolidation de la paix.

Recommandations

Renforcer la transparence et la crédibilité des processus électoraux afin de consolider la confiance des citoyens.

Accroître l'éducation civique et électorale, particulièrement auprès des jeunes et des communautés vulnérables.

Promouvoir une participation citoyenne inclusive dans les processus de gouvernance et de prise de décision publique.

PANEL 2. AGRICULTURE DURABLE ET SECURITE ALIMENTAIRE

Intervenant : Docteur, PhD Pambu Aaron-Michel

« Nanofibrillation comme procédé durable pour la valorisation de légumes en ingrédients fonctionnels : propriétés physico-chimiques et application aux aliments sans gluten »

Cette communication explore l'utilisation de la nanofibrillation comme procédé innovant de transformation et de valorisation des légumes en ingrédients fonctionnels. Elle met l'accent sur les propriétés physico-chimiques de ces produits et leurs applications potentielles dans la formulation d'aliments, notamment sans gluten.

L'intérêt de cette approche réside dans la création de valeur à partir des ressources végétales, l'innovation agroalimentaire et la diversification des produits alimentaires. Elle illustre le rôle de la recherche scientifique dans le développement d'une économie agroalimentaire plus innovante et dans la valorisation des productions locales.

Recommandations

Renforcer la recherche appliquée sur la transformation durable des ressources végétales locales.

Favoriser le transfert des innovations issues des laboratoires vers les entreprises agroalimentaires.

Développer des chaînes de valeur permettant aux producteurs locaux de bénéficier de la valorisation technologique de leurs produits.

Intervenante : C.T Mavungu Muzulukwau Judith (Doctorante)

« Effets biostimulants des champignons mycorhiziens arbusculaires sur la résistance de 5 variétés de blé tendre au stress hydrique dans les conditions édapho-climatiques de Lubumbashi »

Cette étude s'intéresse à l'utilisation des champignons mycorhiziens arbusculaires pour améliorer la résistance du blé tendre au stress hydrique. Elle concerne cinq variétés de Triticum aestivum L. étudiées dans les conditions édapho-climatiques de Lubumbashi.

L'intérêt scientifique de cette approche repose sur la recherche de solutions biologiques permettant d'améliorer l'adaptation des cultures aux contraintes hydriques. Dans un contexte de variabilité climatique accrue, l'utilisation de mécanismes biologiques favorisant la résilience des plantes peut contribuer au développement d'une agriculture moins vulnérable aux déficits hydriques.

Recommandations

Poursuivre les recherches sur les microorganismes bénéfiques du sol comme outils d'adaptation de l'agriculture au changement climatique.

Évaluer les performances des biostimulants dans différentes conditions agroécologiques de la RDC avant leur généralisation.

Promouvoir les solutions biologiques permettant de réduire la vulnérabilité des cultures au stress hydrique, notamment dans les zones exposées à la sécheresse.

Intervenant : Prof. Chuimika Mulumbati Magnifique

« Culture in vitro comme forme durable de production agricole dans le contexte d'absence qualitative et quantitative de matériels de propagation »

Cette communication présente la culture in vitro comme une réponse technologique à l'insuffisance

qualitative et quantitative des matériels de propagation végétale. La maîtrise des techniques de multiplication végétative peut permettre d'améliorer la disponibilité de matériel de qualité et de soutenir la production agricole.

Dans une perspective de développement durable, la biotechnologie végétale constitue un outil d'innovation permettant de renforcer la productivité et de répondre aux contraintes structurelles des systèmes agricoles. Elle peut également contribuer à la conservation et à la multiplication de ressources végétales présentant un intérêt économique et alimentaire.

Recommandations

Renforcer les capacités des laboratoires et centres de recherche en biotechnologies végétales.

Développer des programmes de multiplication in vitro des espèces agricoles prioritaires pour la sécurité alimentaire.

Favoriser le transfert des technologies de culture in vitro vers les systèmes agricoles et les producteurs.

Le programme rattache cette communication à la production agricole durable face à l'insuffisance des matériels de propagation.

Intervenant : C.T. Bilolwa Bikalisha Pacifique

« Effets des régimes alimentaires contaminés par les métaux lourds sur les performances de croissance et la qualité de la viande des lapins élevés dans les zones minières de Lubumbashi et de Kipushi »

Cette communication aborde les conséquences potentielles de la contamination par les métaux lourds sur les animaux d'élevage et les produits alimentaires issus des zones minières. L'étude porte sur les performances de croissance et la qualité de la viande des lapins élevés dans les zones minières de Lubumbashi et de Kipushi.

Le thème met en évidence les interactions entre exploitation minière, pollution, agriculture et sécurité alimentaire. Il rappelle que la durabilité des activités minières doit également être évaluée au regard de leurs conséquences sur les systèmes agricoles et alimentaires environnants.

Cette communication présente donc un intérêt particulier pour une approche One Health, dans laquelle la santé humaine, la santé animale et la santé des écosystèmes sont considérées comme interdépendantes.

Recommandations

Mettre en place une surveillance régulière des contaminants environnementaux et alimentaires dans les zones minières.

Renforcer le contrôle sanitaire des produits d'origine animale provenant des zones soumises à une forte pression minière.

Promouvoir une collaboration entre secteurs minier, environnemental, agricole et sanitaire, afin de prévenir les risques liés à la contamination de la chaîne alimentaire.

SYNTHESE DES RECOMMANDATIONS DU 18 AOUT 2026

Au-delà des recommandations spécifiques à chaque communication, l'ensemble des interventions permet de dégager six recommandations stratégiques majeures pour la RDC :

Renforcer la recherche scientifique interdisciplinaire sur les interactions entre environnement, santé, agriculture, société et économie.

Adopter une approche One Health dans les politiques publiques, notamment pour les maladies émergentes, la sécurité alimentaire et les risques environnementaux.

Promouvoir une agriculture résiliente et agroécologique, adaptée aux changements climatiques et aux réalités socio-économiques des communautés rurales.

Renforcer la gouvernance environnementale et institutionnelle, notamment dans les secteurs des ressources naturelles, de l'agriculture et des activités minières.

Valoriser les connaissances locales et les innovations scientifiques, en créant des passerelles entre recherche universitaire, savoirs endogènes, communautés et décideurs.

Passer d'une logique de réflexion à une logique d'action, en transformant les résultats de la

CONCLUSION DU PREMIER JOUR

recherche et les recommandations scientifiques en politiques, programmes et interventions mesurables.

En définitive, les communications présentées au cours de cette première journée du CISEDD4 ont démontré que le développement durable doit être appréhendé comme un processus intégré de transformation des sociétés, fondé sur la résilience sanitaire, la paix, la bonne gouvernance, la sécurité alimentaire, l'innovation scientifique et la préservation des écosystèmes. Les différentes interventions ont également montré que les réponses aux défis contemporains ne peuvent être efficaces que lorsqu'elles associent les connaissances scientifiques, les savoirs locaux, les capacités institutionnelles et la participation des communautés.

Dans cette perspective, la RDC dispose d'importantes opportunités pour faire de la recherche scientifique et de l'innovation des instruments majeurs de sa transition vers un développement plus résilient, inclusif, équitable et écologiquement soutenable.

> La recherche scientifique et l’innovation, instruments majeurs d’un développement plus résilient, inclusif, équitable et écologiquement soutenable.

La deuxième journée du Congrès International sur les Stratégies et Enjeux du Développement Durable (CISEDD4), tenue le 19 août 2026, a approfondi plusieurs dimensions essentielles de la transformation durable des sociétés africaines et particulièrement de la République Démocratique du Congo. Les communications ont porté successivement sur la valorisation du potentiel de la jeunesse, le leadership et l'autonomisation économique des femmes, la gouvernance des ressources naturelles, l'exploitation minière, l'assainissement urbain, la gestion des déchets, la résilience des villes, la gestion intégrée des ressources en eau et la transition énergétique.

Cette diversité thématique révèle une conception du développement durable fondée sur l'articulation entre capital humain, inclusion sociale, gouvernance des ressources naturelles, protection de l'environnement, urbanisation maîtrisée, innovation technologique et transformation économique. La journée a ainsi permis de mettre en évidence que la durabilité ne peut être atteinte sans une participation active de la jeunesse et des femmes, une gouvernance responsable des ressources naturelles et une transformation des modèles urbains et énergétiques.

PANEL 3. JEUNESSE ET ENTREPRENEURIAT

Intervenant : Kamunga Mukanya Jhon

« L'entrepreneuriat des jeunes comme stratégie de lutte contre le chômage et la pauvreté en République Démocratique du Congo : défis et perspectives de développement durable »

Cette communication met en évidence le rôle stratégique de l'entrepreneuriat des jeunes dans la lutte contre le chômage, la pauvreté et la vulnérabilité socio-économique en RDC. Dans un contexte marqué par une population jeune et par des difficultés d'accès à l'emploi formel, le développement de l'entrepreneuriat constitue un levier important de création d'activités économiques, de revenus et d'emplois.

Cependant, l'entrepreneuriat des jeunes ne peut produire des effets durables sans un environnement favorable reposant sur l'accès au financement, la

formation professionnelle, l'accompagnement technique, l'innovation et l'accès aux marchés. L'approche proposée permet ainsi de considérer le jeune non plus uniquement comme bénéficiaire des politiques publiques, mais comme acteur de la transformation économique et sociale.

Recommandations

Créer et renforcer des mécanismes de financement adaptés aux jeunes entrepreneurs, notamment les microfinancements et fonds d'innovation.

Développer des programmes d'incubation et de mentorat permettant d'accompagner les jeunes de l'idée entrepreneuriale jusqu'à la consolidation de leur entreprise.

Orienter l'entrepreneuriat vers les secteurs durables : agriculture, économie circulaire, énergies renouvelables, gestion des déchets, numérique et valorisation des ressources locales.

Le programme place cette communication en ouverture de l'axe « Jeunesse et entrepreneuriat ».

Intervenant : Blaise Esinyalanga Olomi

« La transmission des valeurs culturelles comme fondement de l'esprit entrepreneurial chez la jeunesse africaine »

Cette communication souligne l'importance des valeurs culturelles dans la construction de l'esprit entrepreneurial. L'entrepreneuriat ne dépend pas uniquement des compétences techniques ou financières ; il repose également sur des attitudes telles que la responsabilité, la solidarité, la persévérance, l'intégrité, le sens du travail et la capacité à innover.

La transmission intergénérationnelle des valeurs peut donc contribuer à construire une jeunesse capable d'entreprendre tout en restant attachée à son environnement social et culturel. Cette perspective rejoint une conception endogène du développement durable, fondée sur la valorisation des ressources culturelles et humaines locales.

Recommandations

Intégrer les valeurs culturelles positives dans les programmes d'éducation entrepreneuriale.

Valoriser les modèles locaux de réussite entrepreneuriale auprès des jeunes.

Créer des espaces intergénérationnels de transmission des savoirs et des expériences entrepreneuriales.

Le programme identifie explicitement le lien entre transmission culturelle et esprit entrepreneurial.

Intervenant : Révérend Jean Masende Mihakanda

« Capital humain, éthique du travail et culture de haute performance »

Cette communication place le capital humain au centre du développement durable. Le développement économique et social ne repose pas uniquement sur les ressources naturelles ou les infrastructures, mais également sur la qualité des compétences, des comportements professionnels et des valeurs éthiques.

L'éthique du travail, la responsabilité, la discipline, la compétence et la recherche de l'excellence constituent des facteurs déterminants pour améliorer la performance des organisations. Une culture de haute performance permet ainsi de transformer les ressources humaines en véritable moteur de développement.

Recommandations

Investir davantage dans la formation continue et le développement des compétences.

Renforcer la culture éthique et professionnelle dans les institutions publiques et privées.

Mettre en place des mécanismes d'évaluation et de valorisation de la performance, fondés sur des critères transparents.

Cette communication clôture la première séquence consacrée à la jeunesse et à l'entrepreneuriat.

PANEL 4. LEADERSHIP FEMININ ET ENTREPRENEURIAT

Intervenante : Kinkalankala Ndidi Lydie

« La femme, une force de transformation et d'impact »

« Cette communication présente la femme comme un acteur majeur de transformation sociale et économique.

L'autonomisation féminine ne doit pas être considérée uniquement comme une question d'équité, mais également comme un investissement dans le développement. »

Lorsque les femmes disposent de compétences, de ressources et de possibilités de décision, leur contribution peut produire des effets positifs sur les familles, les communautés et l'économie locale. Le leadership féminin apparaît ainsi comme un levier de transformation durable.

Recommandations

Promouvoir l'accès des femmes aux postes de responsabilité et de décision.

Développer des programmes de renforcement des capacités en leadership et entrepreneuriat.

Lutter contre les barrières sociales, économiques et institutionnelles qui limitent l'autonomisation des femmes.

Intervenante : Docteur Bahati Mweze Irene

« Impact économique du leadership féminin »

Cette communication examine le leadership féminin sous l'angle de sa contribution à la dynamique économique. La participation des femmes à l'activité économique et leur accès aux fonctions de leadership peuvent favoriser la création d'entreprises, l'emploi et la diversification des revenus.

L'enjeu est donc de passer d'une vision de la femme comme simple bénéficiaire des programmes de développement à celle d'un agent économique à part entière, capable de participer à la création de richesse et à l'innovation.

Recommandations

Faciliter l'accès des femmes entrepreneures au crédit et aux services financiers.

Renforcer leur accès aux réseaux professionnels et aux marchés.

Produire et utiliser des données désagrégées par sexe pour mieux mesurer la contribution économique du leadership féminin.

PANEL 5. GOUVERNANCE DES RESSOURCES NATURELLES ET EXPLOITATION MINIERE

Intervenant : Prof. Musibono Eyul Anki Dieudonné

« La gouvernance environnementale face aux enjeux de l'exploitation minière : quelles stratégies pour concilier croissance économique et préservation des écosystèmes ? »

Cette communication aborde l'un des enjeux majeurs du développement durable en RDC : la conciliation entre exploitation des ressources minières, croissance économique et protection des écosystèmes. Le secteur minier constitue une source importante de revenus et d'activités économiques, mais il peut également exercer de fortes pressions sur les sols, les eaux, les forêts et la biodiversité.

La gouvernance environnementale doit donc permettre d'encadrer l'exploitation des ressources naturelles afin de maximiser les bénéfices économiques tout en réduisant les impacts écologiques et sociaux. Cela suppose notamment un renforcement des mécanismes d'évaluation environnementale, de contrôle, de restauration des sites dégradés et de participation des communautés.

Cette communication constitue un point particulièrement important du congrès puisqu'elle place la gouvernance des ressources naturelles au cœur de la recherche d'un développement durable en RDC.

Recommandations

Renforcer le contrôle environnemental des activités minières, notamment le suivi des impacts sur l'eau, les sols, les forêts et la biodiversité.

Imposer et contrôler effectivement les plans de restauration des sites miniers, avec des mécanismes de responsabilité environnementale.

Renforcer la participation des communautés locales à la gouvernance minière et à la répartition des bénéfices issus des ressources naturelles.

Intervenante : C.T Ntula Noella (Doctorante)

« Construire le développement durable par le bas : communication participative et gouvernance des ressources dans le camp minier de Kawama au Lualaba (RDC) »

Cette communication propose une approche du développement durable fondée sur la participation des communautés locales. L'expérience du camp minier de Kawama, dans le Lualaba, permet d'interroger les mécanismes de gouvernance des ressources naturelles à partir des réalités vécues par les populations.

L'expression « construire le développement durable par le bas » souligne l'importance des approches participatives dans lesquelles les communautés ne sont plus considérées comme de simples bénéficiaires, mais comme des acteurs capables de contribuer à la définition des priorités et à la gestion des ressources.

La communication met ainsi en avant la nécessité d'une gouvernance inclusive, fondée sur le dialogue, la communication et la participation citoyenne.

Recommandations

Institutionnaliser la participation des communautés locales dans la gouvernance des ressources minières.

Renforcer les mécanismes de communication et de dialogue entre compagnies minières, autorités et communautés.

Mettre en place des mécanismes transparents de partage des bénéfices et de suivi communautaire des engagements sociaux et environnementaux.

PANEL 6. ASSAINISSEMENT, URBANISME ET HABITAT

Intervenant : Doctorant Mangoumbou Georges (Brazzavilois)

« Défis et perspectives de l'assainissement urbain dans les villes secondaires d'Afrique subsaharienne »

Cette communication analyse les défis auxquels sont confrontées les villes secondaires d'Afrique subsaharienne en matière d'assainissement. La croissance urbaine rapide, l'insuffisance des infrastructures, l'augmentation des volumes de déchets et les déficits de planification constituent des contraintes importantes pour la santé et la qualité de vie des populations.

L'amélioration de l'assainissement urbain nécessite donc une planification intégrée associant gestion des déchets, drainage, eaux usées, aménagement urbain et participation communautaire. La question de l'assainissement doit également être considérée comme un enjeu de santé publique et de protection environnementale.

Recommandations

Renforcer les infrastructures d'assainissement dans les villes secondaires, en privilégiant des solutions adaptées aux réalités locales.

Intégrer systématiquement l'assainissement dans les plans d'urbanisme.

Développer des mécanismes durables de financement et de gestion des services d'assainissement.

Le programme situe cette intervention dans l'axe « Assainissement, Urbanisme et Habitat ».

Intervenant : Ongo Okpala Jean Marie (Camerounais)

« Gestion des déchets et emplois verts »

Cette communication établit un lien stratégique entre la gestion des déchets et la création d'emplois verts. Les déchets, souvent considérés uniquement comme une nuisance environnementale, peuvent également constituer une ressource économique lorsqu'ils sont collectés, triés, recyclés, valorisés ou transformés.

Le développement d'une économie circulaire permet ainsi de réduire la pression sur les ressources naturelles tout en créant de nouvelles opportunités professionnelles. La gestion durable des déchets apparaît donc comme une intersection entre protection de l'environnement, innovation, économie circulaire et emploi.

Recommandations

Développer des filières structurées de collecte, tri, recyclage et valorisation des déchets.

Encourager l'entrepreneuriat et les emplois verts dans le secteur de l'économie circulaire.

Mettre en place des programmes de formation professionnelle dédiés aux métiers de la gestion durable des déchets.

Intervenant : Prof. Biey Makaly Emmanuel

« Inondations urbaines et insuffisance des infrastructures d'assainissement : quelles réponses pour renforcer la résilience des villes ? »

Cette communication examine la relation entre les inondations urbaines et l'insuffisance des infrastructures d'assainissement. L'urbanisation rapide, l'imperméabilisation des sols, l'obstruction des systèmes de drainage et l'insuffisance des infrastructures peuvent accroître la vulnérabilité des villes face aux pluies intenses.

La résilience urbaine nécessite donc de dépasser les réponses d'urgence pour mettre en place une planification préventive intégrant drainage, gestion des eaux pluviales, protection des zones à risque, entretien des infrastructures et aménagement approprié du territoire.

Recommandations

Moderniser et entretenir les réseaux de drainage et d'évacuation des eaux pluviales.

Intégrer les risques d'inondation dans la planification urbaine et l'aménagement du territoire.

Développer des systèmes d'alerte précoce et des plans locaux de gestion des risques urbains.

Le programme associe explicitement le sujet aux inondations, aux infrastructures d'assainissement et à la résilience urbaine.

PANEL 7. TRANSITION ENERGETIQUE ET CROISSANCE ECONOMIQUE

Intervenant : Lenghu Mpeya Donat

« Transition énergétique et attractivité des investissements : le rôle du secteur financier congolais »

Cette communication établit un lien entre transition énergétique, financement et attractivité des investissements. La transformation des systèmes énergétiques nécessite des investissements importants dans les infrastructures, les technologies propres et les énergies renouvelables.

Dans ce contexte, le secteur financier congolais peut jouer un rôle déterminant en orientant les capitaux vers des projets contribuant à la transition énergétique. Le développement de mécanismes de financement adaptés peut favoriser l'émergence de projets énergétiques durables tout en renforçant l'attractivité économique du pays.

Cette approche montre que la transition énergétique n'est pas uniquement une question technologique ou environnementale : elle constitue également un enjeu financier, économique et stratégique.

Recommandations

Développer des mécanismes de financement verts destinés aux projets d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique.

Encourager les banques et institutions financières congolaises à intégrer des critères environnementaux dans leurs décisions d'investissement.

Créer un environnement réglementaire attractif pour les investissements privés dans la transition énergétique.

Le programme identifie explicitement le rôle du secteur financier congolais dans l'attractivité des investissements liés à la transition énergétique.

SYNTHÈSE DU DEUXIÈME JOUR

Le deuxième jour du CISEDD4 a permis de mettre en évidence une vision particulièrement intégrée et opérationnelle du développement durable. Les interventions peuvent être regroupées autour de cinq grandes priorités :

1. Faire de la jeunesse un moteur du développement

Les premières communications montrent que la jeunesse congolaise constitue un capital humain stratégique. L'entrepreneuriat, l'agriculture, l'éducation et la formation professionnelle doivent être utilisés comme leviers pour transformer la jeunesse en force productive et innovante.

2. Accélérer l'autonomisation économique des femmes

Les communications consacrées au leadership féminin soulignent que l'inclusion des femmes dans l'économie et dans les processus décisionnels constitue non seulement une exigence d'équité, mais aussi une stratégie de développement.

3. Améliorer la gouvernance des ressources naturelles

Les communications sur l'exploitation minière montrent que la richesse naturelle de la RDC ne constitue un véritable avantage pour le développement durable que si elle est accompagnée d'une gouvernance environnementale efficace, d'une participation communautaire et de mécanismes de restauration des écosystèmes.

4. Construire des villes résilientes

Les communications sur l'assainissement, les déchets, les inondations et l'eau montrent que l'urbanisation durable nécessite une planification intégrée. La ville durable doit simultanément assurer salubrité, gestion des déchets, drainage, sécurité hydrique et résilience climatique.

5. Accélérer la transition énergétique et technologique

Les deux dernières communications montrent que l'innovation scientifique, la chimie verte, les nanotechnologies et le financement constituent des instruments importants pour accompagner la transition vers une économie moins polluante et plus résiliente.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES DU DEUXIÈME JOUR

À partir de l'ensemble des communications, sept recommandations transversales peuvent être proposées :

Placer la jeunesse et les femmes au cœur des politiques de développement durable, en renforçant leur accès aux compétences, au financement, à l'innovation et aux responsabilités.

Développer l'entrepreneuriat vert et l'agroentrepreneuriat, particulièrement dans les secteurs à fort potentiel d'emploi et de valorisation des ressources locales.

Renforcer la gouvernance environnementale du secteur minier, en assurant une meilleure surveillance des impacts et une implication réelle des communautés.

Promouvoir l'économie circulaire, notamment par la valorisation des déchets et le développement des emplois verts.

Renforcer la résilience des villes face aux changements climatiques, par l'amélioration du drainage, de l'assainissement, de la gestion des eaux et de l'aménagement urbain.

Mettre en œuvre une gouvernance intégrée des ressources en eau, fondée sur la concertation entre les différents utilisateurs et acteurs des bassins versants.

Mobiliser le secteur financier en faveur de la transition énergétique, en développant des mécanismes de financement vert et en encourageant les investissements dans les technologies propres.

Conclusion du deuxième jour

En définitive, la deuxième journée du CISEDD4 a démontré que la réalisation des objectifs de développement durable en RDC nécessite une transformation simultanée du capital humain, des modèles économiques, de la gouvernance des ressources naturelles, des systèmes urbains et des infrastructures énergétiques. Les communications ont notamment souligné que la jeunesse et les femmes doivent être considérées comme des acteurs et non comme de simples bénéficiaires du développement, tandis que la richesse minière, hydrique et environnementale du pays doit être gérée selon des principes de responsabilité, de participation et de durabilité.

L'un des enseignements majeurs de cette journée est donc la nécessité de passer d'une approche sectorielle à une approche systémique du développement, dans laquelle entrepreneuriat, inclusion sociale, environnement, urbanisation, eau, énergie, innovation et gouvernance sont considérés comme des composantes interdépendantes d'une même trajectoire de transformation durable. Cette perspective est particulièrement pertinente pour la RDC, dont le potentiel économique et écologique considérable nécessite des stratégies capables de concilier création de richesse, réduction des inégalités, protection des écosystèmes et amélioration durable des conditions de vie des populations.

La troisième journée du CISEDD4 a été consacrée à des problématiques majeures du développement durable, avec un accent particulier sur les interactions entre eau, biodiversité et changement climatique, la santé globale selon l'approche One Health, ainsi que la recherche, l'innovation et les technologies. Les communications ont permis de mettre en évidence la nécessité d'une approche intégrée associant conservation des écosystèmes, développement socio-économique, santé humaine et animale, innovation scientifique et résilience des communautés.

PANEL 8. EAU, BIODIVERSITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Intervenant: NGWABWANI DONATIEN

"Data mobilization and socio-ecological indicators: Assessing Community Engagement for Pollinator Conservation in the Luki Biosphere Reserve, DRC"

Résumé

Cette communication s'intéresse à la mobilisation des données et aux indicateurs socioécologiques permettant d'évaluer l'implication des communautés dans la conservation des pollinisateurs dans la Réserve de biosphère de Luki. Elle souligne l'importance de disposer d'informations à la fois écologiques et sociales pour comprendre les interactions entre communautés et biodiversité et améliorer les stratégies de conservation.

Recommandations

Développer des systèmes de collecte et de gestion des données socioécologiques.

Renforcer la participation des communautés à la conservation des pollinisateurs.

Mettre en place des indicateurs permettant de mesurer régulièrement l'efficacité des actions de conservation.

Sensibiliser les populations à l'importance écologique et agricole des pollinisateurs.

Soutenir les recherches sur les facteurs de déclin des pollinisateurs.

Intégrer les données communautaires dans les politiques de conservation de la biodiversité.

Intervenant : Prof. BARAKA LUCUNGU PRINCE

"Beyond Metrics: Rethinking Governance Assessment for Sustainable Development through the Multi-Dimensional Governance Influence Framework (MGIF)"

Cette communication propose de dépasser les approches traditionnelles d'évaluation de la gouvernance fondées uniquement sur des indicateurs quantitatifs. Le cadre multidimensionnel MGIF cherche à mieux prendre en compte les différentes influences institutionnelles, sociales et territoriales qui déterminent l'efficacité de la gouvernance dans la réalisation du développement durable.

Recommandations

Adopter des systèmes multidimensionnels d'évaluation de la gouvernance.

Intégrer les dimensions sociales, environnementales, économiques et institutionnelles.

Renforcer la participation des acteurs locaux dans les processus décisionnels.

Développer des indicateurs qualitatifs complémentaires aux indicateurs quantitatifs.

Utiliser les résultats des évaluations pour améliorer les politiques publiques.

Renforcer la transparence, la responsabilité et la redevabilité des institutions.

Intervenant : Prof. BARAKA LUCUNGU PRINCE

"Community Forestry as a Pathway to Sustainable Development in the Democratic Republic of Congo: Insights from a SWOT–AHP Stakeholder Analysis"

Cette présentation considère la foresterie communautaire comme une voie permettant de concilier conservation des forêts et développement local. L'analyse SWOT-AHP permet d'identifier les forces, faiblesses, opportunités et menaces ainsi que les priorités des différentes parties prenantes.

Recommandations

Renforcer les capacités des communautés en matière de gestion forestière.

Garantir une participation effective des populations locales.

Développer des plans de gestion forestière communautaire.

Améliorer l'accès des communautés aux bénéfices économiques des forêts.

Renforcer l'accompagnement technique et institutionnel.

Assurer un suivi écologique et socio-économique des forêts communautaires.

Intervenant : Prof. SEMEKI NGABINZEKE Jean

« Durabilité des stratégies de chasse et enjeux socioéconomiques et écologiques de conservation de la biodiversité : cas des forêts communautaires en périphérie du Parc National de la Salonga »

Cette présentation analyse les relations entre chasse, moyens de subsistance des communautés et conservation de la biodiversité autour du Parc National de la Salonga. Elle met en évidence la nécessité de concilier les besoins socio-économiques des populations avec la conservation de la faune et des habitats.

Recommandations

Promouvoir une chasse communautaire durable et réglementée.

Renforcer la lutte contre le braconnage et les pratiques destructrices.

Développer des alternatives économiques pour réduire la pression sur la faune.

Associer les communautés à la conservation de la biodiversité.

Renforcer la surveillance participative des ressources fauniques.

Améliorer la gouvernance des forêts communautaires périphériques.

Intervenant : Assistant LUKOKI NKOSI HYACINTHE (Doctorant)

“Seasonality reshapes plant–bee interaction networks in tropical ecosystems, with consequences for pollinator conservation”

Le poster met en évidence l'influence de la saisonnalité sur les interactions entre plantes et abeilles dans les écosystèmes tropicaux. Ces variations saisonnières peuvent avoir des conséquences importantes sur la disponibilité des ressources alimentaires des pollinisateurs et sur les stratégies de conservation.

Recommandations

Intégrer la saisonnalité dans les programmes de conservation des pollinisateurs.

Protéger les plantes essentielles aux abeilles durant les périodes critiques.

Préserver les habitats naturels favorables aux pollinisateurs.

Réduire l'utilisation non contrôlée des pesticides.

Renforcer les recherches sur les réseaux plantes-pollinisateurs.

Promouvoir l'agriculture favorable aux pollinisateurs.

PANEL 9. ONE HEALTH

Intervenant : Doctorant HINNILO CURIACE THEODULE COFFI (Béninoise)

« Synthèse de nanoparticules d'argent d'extraits de Mangifera indica dans la lutte contre les staphylocoques multirésistants au Bénin »

Cette communication explore l'utilisation d'extraits de Mangifera indica dans la synthèse de nanoparticules d'argent destinées à lutter contre des staphylocoques multirésistants. Elle illustre le potentiel de l'innovation scientifique et des ressources végétales dans la recherche de nouvelles stratégies contre l'antibiorésistance.

Recommandations

Poursuivre les recherches sur les propriétés antimicrobiennes de Mangifera indica.

Évaluer rigoureusement l'efficacité et la sécurité des nanoparticules développées.

Renforcer la recherche sur les alternatives aux antibiotiques conventionnels.

Encourager les collaborations entre chercheurs en biologie, médecine et pharmacologie.

Étudier les possibilités de valorisation durable des ressources végétales.

Intégrer la lutte contre l'antibiorésistance dans les stratégies One Health.

Intervenant : CT ONAHYUKA LUSHIMA RAYMOND (Doctorant)

« Déterminants éco-épidémiologiques du MPOX en République Démocratique du Congo : une approche "One Health" pour un développement durable : cas de la province du Sankuru »

Cette communication analyse le Mpox dans une perspective éco-épidémiologique et One Health, en considérant les interactions entre l'être humain, les animaux et l'environnement dans la province du Sankuru confrontée à l'épidémie de Mpox depuis 2023. Elle met en évidence les facteurs environnementaux, sociaux, comportementaux et biologiques qui favorisent la transmission du Mpox au Sankuru afin d'améliorer la prévention et la surveillance.

Recommandations

Renforcer la surveillance épidémiologique et environnementale du Mpox.

Développer une surveillance intégrée associant santé humaine, santé animale et environnement.

Sensibiliser les communautés sur les facteurs de risque et les modes de transmission.

Renforcer la recherche sur les interactions entre biodiversité, activités humaines et émergence du Mpox.

Valoriser les savoirs locaux et étudier scientifiquement les approches thérapeutiques traditionnelles dans un cadre sécurisé.

Intégrer l'approche One Health dans les politiques nationales de prévention et de contrôle des zoonoses.

Intervenant : MULINDWA MWEZE Christian

« Le Concept One Health en milieu rural : cas des habitants aux alentours du Parc National de Kahuzi-Biega en RDC »

La communication examine l'application du concept One Health dans les communautés rurales situées autour du Parc National de Kahuzi-Biega. Elle met en évidence l'interdépendance entre santé humaine, santé animale, environnement et activités communautaires dans les zones de forte interaction entre populations et espaces naturels.

Recommandations

Renforcer l'éducation communautaire sur le concept One Health.

Développer une surveillance intégrée des maladies zoonotiques.

Améliorer la collaboration entre services de santé humaine, animale et environnementale.

Réduire les facteurs favorisant les contacts à risque entre humains et animaux sauvages.

Associer les communautés locales aux programmes de conservation et de santé.

Développer des systèmes locaux d'alerte précoce pour les risques sanitaires et environnementaux.

Intervenant : Prof. Dr. LONGO MBENZA

« Les maladies cardiovasculaires face aux défis environnementaux : enjeux pour la santé publique »

Cette communication établit un lien entre les maladies cardiovasculaires et les facteurs environnementaux. Elle souligne que la santé cardiovasculaire ne dépend pas uniquement des comportements individuels, mais également de l'exposition aux différentes nuisances et conditions environnementales.

Recommandations

Renforcer la surveillance des facteurs environnementaux associés aux maladies cardiovasculaires.

Intégrer les risques environnementaux dans les programmes de prévention cardiovasculaire.

Améliorer la qualité de l'air dans les zones urbaines.

Promouvoir des environnements favorables à l'activité physique.

Sensibiliser les populations aux facteurs environnementaux et comportementaux de risque.

Renforcer les recherches interdisciplinaires entre environnement et santé publique.

Intervenante : Docteur MBUYI KANUMWAMBIDI Rosette (Doctorante)

« Arthrose invalidante chez les séniors de plus de 75 ans »

Cette présentation porte sur l'arthrose invalidante chez les personnes âgées de plus de 75 ans. Elle met en évidence la nécessité d'une prise en charge adaptée au vieillissement, compte tenu des conséquences possibles de l'arthrose sur la mobilité, l'autonomie et la qualité de vie des personnes âgées.

Recommandations

Renforcer le dépistage précoce des troubles musculo-squelettiques chez les séniors.

Développer la prise en charge gériatrique adaptée.

Promouvoir l'activité physique adaptée aux personnes âgées.

Renforcer la rééducation et la kinésithérapie.

Sensibiliser les familles sur la prévention de la perte d'autonomie.

Développer les recherches sur les stratégies de prise en charge adaptées au contexte congolais.

PANEL 10 RECHERCHE, INNOVATION ET TECHNOLOGIES

Intervenant : CT SEKE VANGU MAX (Doctorant)

« Quelques techniques de caractérisation des PMQIFs (Produits Médicaux de Qualité Inférieure et Falsifiés) – Projet Medisafe »

Cette communication porte sur les techniques permettant d'identifier et de caractériser les produits médicaux de qualité inférieure ou falsifiés. Elle s'inscrit dans une perspective de protection de la santé publique et de renforcement de la sécurité pharmaceutique.

Recommandations

Renforcer les capacités des laboratoires de contrôle pharmaceutique.

Développer la surveillance des médicaments de qualité inférieure et falsifiés.

Former davantage les professionnels de santé aux méthodes de détection.

Renforcer le contrôle de la chaîne d'approvisionnement pharmaceutique.

Sensibiliser les populations aux risques liés à l'achat de médicaments auprès de circuits non contrôlés.

Développer les technologies rapides et accessibles de détection des médicaments falsifiés.

SYNTHÈSE DU JOUR 3

Les communications du troisième jour permettent de dégager plusieurs messages transversaux.

1. Biodiversité et conservation

« La conservation de la biodiversité nécessite désormais une implication active des communautés, une meilleure mobilisation

des données et une gouvernance participative des ressources naturelles. »

2. Changement climatique et résilience

Les changements climatiques accentuent les risques environnementaux et socio-économiques. Les stratégies d'adaptation doivent donc intégrer les dimensions écologiques, économiques et sociales.

3. One Health

Les présentations consacrées à One Health démontrent l'intérêt d'une approche intégrée reliant santé humaine, santé animale et santé des écosystèmes.

4. Biodiversité et santé

Les ressources biologiques, notamment les plantes médicinales, constituent un potentiel important pour la recherche thérapeutique, mais leur valorisation doit être scientifiquement rigoureuse et écologiquement durable.

5. Innovation technologique

« Les nouvelles technologies peuvent renforcer la prévention des catastrophes, la surveillance environnementale et la

sécurité sanitaire. »

VI. RECOMMANDATIONS TRANSVERSALES DU JOUR

À l'issue de l'analyse des communications, six recommandations générales peuvent être retenues :

Renforcer la recherche interdisciplinaire associant sciences environnementales, santé, sciences sociales, agronomie, technologie et économie.

Institutionnaliser l'approche One Health dans les politiques publiques, particulièrement pour les zoonoses, les maladies émergentes et les risques environnementaux.

Renforcer la participation communautaire dans la conservation de la biodiversité et la gestion des ressources naturelles.

Développer des systèmes intégrés de surveillance des changements climatiques, de la biodiversité, des risques sanitaires et des catastrophes naturelles.

Valoriser durablement la biodiversité congolaise en soutenant la recherche scientifique sur les plantes médicinales tout en protégeant les écosystèmes et les savoirs traditionnels.

Accélérer l'innovation technologique au service du développement durable, notamment dans l'alerte précoce, la gestion des catastrophes, la surveillance environnementale et la sécurité sanitaire.

CONCLUSION

Le Jour 3 du CISEDD4 a permis de mettre en évidence l'interdépendance entre environnement, biodiversité, climat, santé et innovation. Les différentes communications convergent vers une vision intégrée du développement durable dans laquelle la protection des écosystèmes doit aller de pair avec l'amélioration de la santé et du bien-être des populations.

L'approche One Health apparaît particulièrement pertinente dans le contexte congolais, où les populations entretiennent des interactions étroites avec les écosystèmes, la faune sauvage et les ressources naturelles. Les recherches sur le Mpox, les maladies émergentes, les plantes médicinales et les risques environnementaux illustrent concrètement cette interdépendance.

Enfin, le recours aux technologies intelligentes, à la mobilisation des données et à l'innovation scientifique constitue une opportunité importante pour améliorer la prévention des risques, la conservation de la biodiversité et la résilience des communautés.

La journée s'est achevée par la restitution du Congrès par le Rapporteur Général, suivie des différentes interventions protocolaires et de la déclaration officielle de clôture.

Regards sur le CISEDD4

PARRAIN DE CISEDD, PROFESSEUR EMERITE PHUKU PHUATI EDMOND



C'est avec beaucoup d'émotion et de fierté que je prends la parole en cette cérémonie de clôture de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable (CISEDD en sigle).

Pour moi, ce moment a une signification particulière. Le CISEDD est une initiative à laquelle je suis profondément attaché, parce que j'ai eu le privilège de l'accompagner dès ses premiers pas, alors que j'exerçais encore les fonctions de Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies.

Voir aujourd'hui cette initiative atteindre sa quatrième édition, prendre de l'ampleur et réunir des scientifiques, des experts et des acteurs venus d'horizons différents est une grande satisfaction.

« Je voudrais saluer et féliciter le Professeur Trésor Bakambana ainsi que toute son équipe pour leur détermination et leur

« engagement. Faire vivre une initiative dans la durée est souvent plus difficile que de la créer. Vous avez démontré que la persévérance peut transformer une vision en une véritable tradition scientifique. »

En tant que parrain, je tiens à vous rassurer de ma disponibilité à continuer à accompagner le CISEDD et à lui apporter, autant que possible, mon soutien.

Je souhaite que les acquis de cette quatrième édition ne s'arrêtent pas avec cette cérémonie. Que les réflexions partagées, les rencontres nouées et les idées développées puissent se transformer en actions concrètes au service du développement durable de notre pays et de notre continent.

Le CISEDD a été une idée hier, il est devenu une réalité aujourd'hui ; faisons en sorte qu'il devienne davantage encore un instrument de transformation pour demain.

Je félicite tous les participants et souhaite au CISEDD un long et bel avenir.

Je vous remercie.

FACULTE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA

PROFESSEUR KAYEMBE SUNGULA, VICE DOYEN CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT, Représentant du Doyen de la Faculté, Président du comité d'organisation deCISEDD4

C'est avec une grande satisfaction que, au nom du Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies et en ma qualité de Vice-Doyen chargé de l'Enseignement, je prends la parole à l'occasion de

cette cérémonie qui marque l'aboutissement de la quatrième édition du Congrès International sur les Stratégies et Enjeux du Développement Durable, CISEDD4.

« Notre Faculté est particulièrement heureuse d'avoir été associée à cette importante rencontre scientifique. Une université ne doit pas seulement transmettre les connaissances ; elle doit également contribuer à rechercher des réponses aux préoccupations majeures de la société. C'est dans cette perspective que nous avons accueilli avec intérêt cette initiative consacrée au développement durable. »

Les trois journées que nous venons de vivre ont permis de mettre en évidence la richesse des compétences scientifiques disponibles, mais également la nécessité de renforcer les passerelles entre l'université, les institutions publiques, le secteur privé et la société civile.

« Les différentes thématiques abordées ont montré que les défis liés à l'environnement, à la santé, à l'agriculture, à l'énergie, à

la biodiversité, à l'urbanisation, à la gouvernance des ressources naturelles et à l'entrepreneuriat nécessitent des réponses multidisciplinaires et innovantes. »

La Faculté des Sciences et Technologies réaffirme ainsi sa disponibilité à accompagner toute démarche susceptible de rapprocher davantage la recherche scientifique des besoins réels de notre société.

Je voudrais, à cet effet, féliciter l'ensemble des chercheurs et intervenants pour la qualité des communications présentées et pour la pertinence des débats qui ont enrichi cette édition.

J'adresse également mes encouragements aux étudiants et aux jeunes chercheurs. Leur participation à ce type de rencontre constitue une expérience précieuse pour leur formation et leur permet de

comprendre que la science n'a de véritable portée que lorsqu'elle participe à la transformation positive de la société.

Au nom de la Faculté des Sciences et Technologies, je tiens à remercier les autorités académiques et institutionnelles qui ont accompagné cette initiative, ainsi que tous les partenaires qui ont contribué à sa réalisation.

Je voudrais particulièrement saluer le travail réalisé par l'ONG BIOGENESE, à travers son Coordonnateur et initiateur du CISEDD4, le Professeur Bakambana Luemba Trésor, ainsi que l'ensemble du Comité d'organisation pour les efforts consentis dans la préparation et la conduite de ces assises.

Nos remerciements vont également au Professeur Muyembe, Président du Comité de pilotage, au Professeur Phuku Phuati Edmond, Parrain du CISEDD, au Professeur Longo Mbenza, Vice-Président du Comité d'organisation, au Coach Rhey, Superviseur du congrès, ainsi qu'à toutes les commissions qui ont œuvré à la réussite de cette rencontre.

Cette cérémonie ne constitue pas la fin de notre réflexion. Elle doit plutôt être considérée comme le point de départ d'une nouvelle dynamique. Les connaissances acquises, les recommandations formulées et les contacts établis doivent désormais ouvrir la voie à de nouvelles recherches, à des partenariats et à des projets susceptibles d'avoir un impact réel sur le développement de notre pays.

À tous ceux qui ont effectué le déplacement pour participer à ce congrès, en présentiel ou à distance, nous exprimons notre profonde reconnaissance.

Au nom du Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies, Président du Comité d'organisation, je vous félicite pour votre contribution à la réussite du CISEDD4 et vous souhaite un excellent retour dans vos différentes institutions et communautés.

Je vous remercie.

Déclaration officielle de clôture du CISEDD4

Professeur Émérite Docteur Jean Jacques Muyembe Tamfum

Directeur général de l·INRB

Président du comité de pilotage du CISEDD4

Mesdames et Messieurs,

Si vous avez été accueillis ici, à l'Institut National de Recherche Biomédicale, c'est grâce à mon engagement et à la confiance que j'accorde à cette initiative. Je tiens à vous assurer que je reste ouvert et disposé à accompagner ce groupe de travail et à contribuer à son évolution.

En effet, réunir différentes disciplines scientifiques autour d'un seul objectif commun n'est pas une chose facile. Mobiliser des professeurs, des étudiants autour d'une même vision demande beaucoup d'efforts, de détermination et de persévérance.

Si le Professeur Trésor Bakambana Luemba parvient à rassembler toutes ces personnalités autour du Congrès International sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable, c'est une véritable preuve de ténacité et de persévérance. Et c'est précisément cette capacité à tenir bon malgré les difficultés qui permet de réussir. Nous devons réussir !



Pour ma part j'ai connu beaucoup de difficultés et d'épreuves au cours de ma vie. Mais, grâce à la persévérance, au travail et à la détermination, j'ai fini par atteindre mes objectifs. C'est pourquoi je vous encourage à ne jamais vous décourager face aux obstacles, mais plutôt à poursuivre vos efforts jusqu'à la réussite.

Je souhaite que chacun de vous puisse progresser dans son parcours scientifique et professionnel, obtenir des promotions et connaître des réussites à la hauteur de ses ambitions. Notre ami, le Professeur Trésor Bakambana, constitue à cet égard un exemple de persévérance et d'engagement que vous pouvez suivre.

« Je vous encourage donc à poursuivre cette dynamique, à renforcer les échanges entre les différentes disciplines et à faire du CISEDD une véritable plateforme de collaboration scientifique, de réflexion et d'action au service du développement durable. »

Sur ces mots, je vous remercie pour votre participation et votre engagement, et je déclare officiellement clos les travaux de la quatrième édition du Congrès international sur les Stratégies et les Enjeux du Développement Durable (CISEDD4).

Je vous remercie.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme des trois journées du Congrès International sur les Enjeux et Stratégies du Développement Durable (CISEDD4), les différentes communications ont permis de mettre en évidence la complexité et l'interdépendance des défis auxquels la République Démocratique du Congo et les sociétés africaines sont confrontées. Les échanges ont abordé des problématiques aussi diverses que le développement économique, l'entrepreneuriat des jeunes, le leadership féminin, la gouvernance des ressources naturelles, la biodiversité, le changement climatique, l'assainissement, la santé, l'approche One Health, la recherche scientifique, l'innovation et les nouvelles technologies.

Une idée majeure se dégage de l'ensemble des travaux : le développement durable ne peut être envisagé selon une approche strictement sectorielle. Il nécessite une vision intégrée conciliant les dimensions économique, sociale, environnementale, sanitaire, scientifique et institutionnelle. La valorisation du capital humain, notamment des jeunes et des femmes, doit ainsi aller de pair avec une gouvernance responsable des ressources naturelles, une protection renforcée de la biodiversité et une amélioration durable du cadre de vie des populations.

Les différentes présentations consacrées à l'environnement ont également souligné l'urgence de renforcer la résilience des territoires face aux changements climatiques, à la déforestation, à la pollution, aux inondations, à la dégradation des écosystèmes et à la pression croissante exercée sur les ressources naturelles. Dans ce contexte, la participation des communautés apparaît comme un élément déterminant pour assurer la durabilité des actions de conservation et de gestion des ressources.

Sur le plan sanitaire, les communications consacrées à One Health ont rappelé que la santé humaine est intimement liée à la santé animale et à celle des écosystèmes. Cette approche revêt une importance particulière pour la RDC, confrontée à des maladies émergentes et zoonotiques, ainsi qu'à de profondes interactions entre populations humaines, biodiversité et environnement. La communication consacrée aux déterminants éco-épidémiologiques du Mpox illustre particulièrement la pertinence de cette approche intégrée pour comprendre les risques sanitaires et renforcer les stratégies de prévention.

Le Congrès a également mis en évidence le rôle déterminant de la recherche scientifique, de l'innovation et des technologies dans la recherche de solutions adaptées aux réalités nationales. Qu'il s'agisse de la surveillance environnementale, de la

prévention des inondations et des érosions, de la lutte contre les médicaments falsifiés, de la valorisation des plantes médicinales ou encore des technologies de dépollution, la science apparaît comme un levier essentiel de transformation et de résilience.

Au regard de l'ensemble des travaux, il apparaît nécessaire de renforcer les synergies entre universités, centres de recherche, pouvoirs publics, communautés locales, secteur privé, organisations de la société civile et partenaires au développement. La mise en œuvre effective du développement durable dépendra en grande partie de la capacité de ces différents acteurs à transformer les connaissances et recommandations issues de la recherche en politiques publiques, programmes et actions concrètes.

En définitive, le CISEDD4 aura constitué un espace important de réflexion, de partage d'expériences, de dialogue scientifique et de recherche de solutions autour des enjeux du développement durable. Il ressort de ces travaux que la RDC dispose d'importantes ressources humaines, naturelles, scientifiques et culturelles pouvant soutenir une trajectoire de développement durable, à condition qu'elles soient valorisées de manière responsable, inclusive et équitable.

Ainsi, le principal défi pour les prochaines années ne réside plus seulement dans l'identification des problèmes, mais dans la transformation des connaissances en actions concrètes, coordonnées et durables. Le passage d'une logique de constat à une logique d'action devra constituer une priorité, afin de construire une RDC plus résiliente, inclusive, innovante, écologiquement responsable et socialement équitable, conformément aux principes du développement durable.

Le CISEDD4 ouvre ainsi des perspectives importantes pour renforcer la recherche, stimuler l'innovation, promouvoir la participation citoyenne et soutenir l'élaboration de stratégies nationales et locales capables de répondre durablement aux défis environnementaux, sanitaires, économiques et sociaux du pays.

Rapporteur du CISEDD4

CT Raymond ONAHYUKA LUSHIMA

Chercheur en approche « One Health »

CISEDD4 | QUATRIÈME ÉDITION

PROFESSEUR ÉMÉRITE DOCTEUR

Jean Jacques Muyembe Tamfum



Président du comité de pilotage du CISEDD4
Directeur Général de l’INRB

18–20 AOÛT 2026 • KINSHASA

ONG BIOGENÈSE

ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026













ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026







Une rencontre en images



PROFESSEUR ÉMÉRITE DOCTEUR

Jean Jacques Muyembe Tamfum

Président du comité de pilotage du CISEDD4
Directeur Général de l'INRB

PROFESSEUR

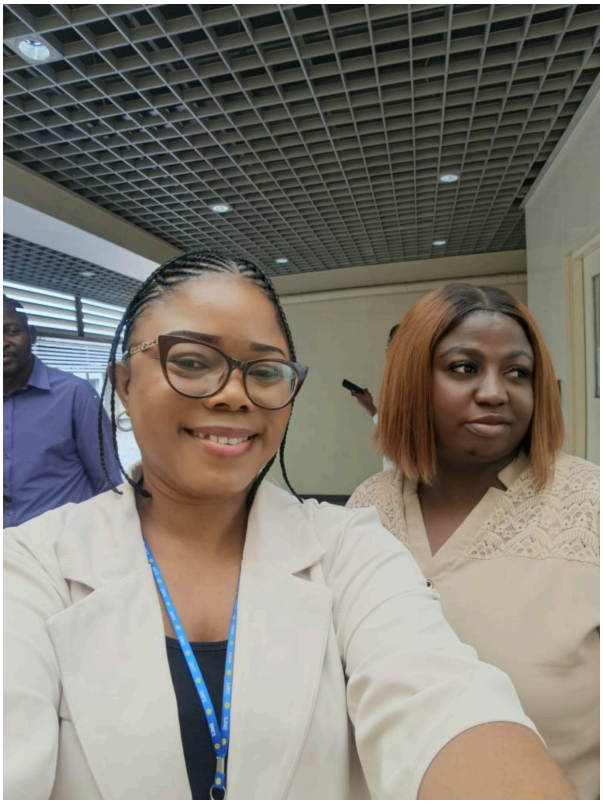
Bakambana Luemba Trésor

Coordonnateur de Biogenèse
Initiateur du CISEDD

ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026







ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026









ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026













ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026





ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026





ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026





ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026





ALBUM PHOTO

CISEDD4 | Kinshasa | 18-20 août 2026





ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026











ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026



















ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026











ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026



















ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026

















ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026














ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026















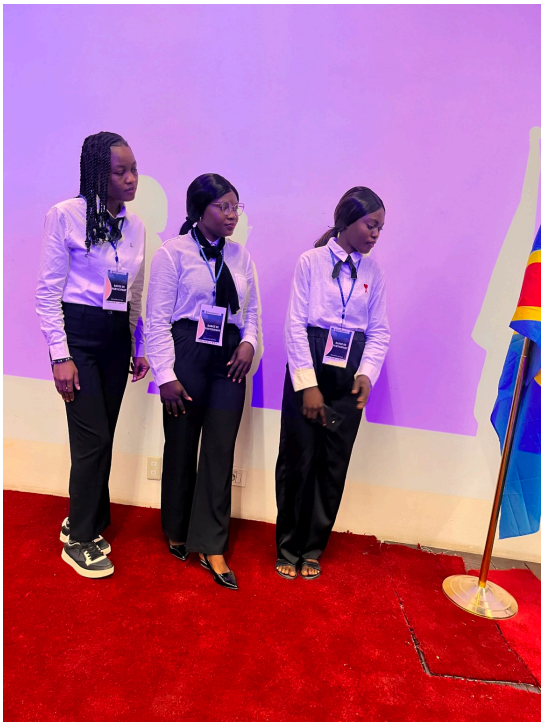


ALBUM PHOTO

CISEDD4 / KINSHASA / 18·20 AOÛT 2026











ALBUM PHOTO



Prise de parole

Monsieur Bueme Luemba Christ, manager du Resto Peace





ALBUM PHOTO

CISEDD4 / REGARDS SUR LE CONGRÈS



ONG BIOGENESE

coordonnées



Faculté des sciences et technologies
Université de Kinshasa, Local B30 bis

+243811562497

biogenese.sn@gmail.com

ONG Biogenèse





SOUS LE HAUT PATRONAGE DU

Ministère de l·Enseignement supérieur et universitaire, de la Recherche scientifique et de l·Innovation

CISEDD 4

18·20 AOÛT 2026

AXES DU CISEDD4

Gouvernance et paix · Jeunesse et leadership

Agriculture durable · Eau, biodiversité et climat

Habitat · Énergie · Ressources naturelles

Une seule santé · Recherche et innovation

4e ÉDITION

Congrès international
sur les stratégies et les enjeux du
développement durable

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR, UNIVERSITAIRE,
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET
INNOVATIONS

INRB

acgt
AGENCE CONGOLAISE
DES GRANDS TRAVAUX